

Hôpital Pasteur : la ministre remet tout à plat !

La ministre de la Santé, Marisol Touraine, va déclencher une mission nationale d'appui à l'hôpital Pasteur. Les experts rendront leurs conclusions en juin pour définir une nouvelle stratégie pour l'hôpital. D'ici là, certaines mesures d'économies refusées par le personnel devraient être suspendues.

Le directeur de l'Agence régionale de santé a été désavoué par la ministre. Il y a un mois, Pierre-Jean Lancry assénait qu'il fallait au plus vite appliquer le plan de retour à l'équilibre concocté par le directeur de l'hôpital. « On n'a plus le temps de prendre le temps », expliquait-il, rappelant que le déficit a dépassé 20 millions d'euros, et qu'il continue à se creuser. C'était aussi l'analyse du directeur de Pasteur, Maxime Morin.

Mais ce n'était pas l'avis des personnels, opposés notamment à la perte de RTT et à l'organisation de journées de travail en 12 heures dans certains services. Les syndicats avaient même finalement reçu l'appui des élus locaux, qui estiment que les tensions entre les représentants du personnel et la direction de l'hôpital exigent une remise à plat complète de la réorganisation.

Hier, dans un courrier adressé à la députée Geneviève Gosselin-Fleury, la ministre Marisol Touraine a accédé à la demande des élus locaux. « J'ai décidé de déclencher dans les toutes prochaines semaines une mission nationale d'appui à l'hôpital », écrit la ministre. Cette mission « devra contribuer à mobili-

ser l'ensemble de la communauté hospitalière », afin de définir « une nouvelle stratégie, ambitieuse, pour l'hôpital » passant notamment par « une réorganisation des services ». « La mission débutera dès janvier 2014, et devra rendre ses conclusions fin juin », précise la ministre.

■ Retrouver la sérénité

Bref, d'ici là, le plan concocté par le directeur Maxime Morin est, sinon abandonné, au moins fragilisé. Hier, le directeur avait beau maintenir que « des mesures ont été prévues et devront s'appliquer », la ministre a fixé comme priorité absolue « la nécessité de fédérer l'ensemble de la communauté hospitalière ». On voit donc mal comment ce serait possible en imposant par la force des mesures rejetées fermement par les syndicats. « Je partage votre conviction que le rétablissement de l'hôpital repose avant toute chose sur la confiance de l'ensemble des professionnels pour porter un projet ambitieux, commun et partagé », écrit la ministre à la députée.

« Je pense qu'il y aura un moratoire sur le passage aux

journées de 12 heures, sauf en maternité car il y a une demande du personnel, et parce que cela permettra d'effectuer un test grandeur nature, en déduit Geneviève Gosselin-Fleury. Il y aura aussi un moratoire sur les RTT. »

■ « Le retour à l'équilibre est impératif »

Reste l'autre priorité : lutter contre les déficits. « Face aux difficultés de trésorerie, j'ai accordé une aide exceptionnelle au centre hospitalier de 4,25 millions (1,25 million en juillet et 3 millions en octobre), rappelle Marisol Touraine. Malgré cette aide, la situation budgétaire continue de se dégrader. Le retour à l'équilibre demeure un objectif impératif afin de maintenir la capacité de l'hôpital à investir dans le futur. »

D'ailleurs, en plus de la mission nationale annoncée hier, Pasteur va aussi être audité par une Agence nationale d'appui à la performance (Anap). Cette agence est en effet chargée de se pencher au chevet des hôpitaux les plus endettés de France, dont fait partie l'hôpital de Cherbourg.



Les syndicats, mobilisés depuis des mois contre le plan de retour à l'équilibre de l'hôpital Pasteur, ont obtenu une première victoire.

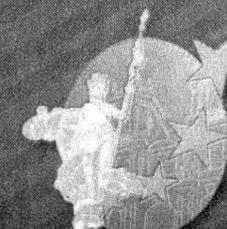
« Ce qui est important, c'est de travailler à une stratégie de développement de l'activité, et cela exige un peu de temps », justifie Geneviève Gosselin-Fleury, en ajoutant que « le retour à l'équilibre ne peut pas se faire uniquement sur des mesures d'économies ».

Le maire de Cherbourg, Jean-Michel Houllegatte,

pense aussi que plutôt que de vouloir boucher les trous à la va-vite, il est préférable de prendre le temps « de retrouver un climat serein et de réfléchir au positionnement de l'hôpital ». Plutôt qu'un remède de cheval, Pasteur va se voir administrer un traitement de fond.

Laurent GOUHIER

Institut Ca
Les valeurs de l'univers



ICR

INSTITUT
CATHOLIQUE
DE RENNES